



Newsletter Haiku & Littérature japonaise

Le mot de césure, ce méchant vecteur d'émotion

.....

Bonjour {{ contact.PRENOM }} !

Est-ce qu tu es prêt.e à challenger tes connaissances sur le haiku ?

Parce que c'est ce qu'on va faire aujourd'hui.

Suite à la dernière newsletter, j'ai reçu pas mal de questions concernant la fameuse césure. Je ne te la cache pas, c'est un vaste domaine qui m'intéresse bien fort, surtout quand on voit ce qu'on fait en français.

Sous réserve de simplifier les choses pour les pauvres néophytes que nous sommes, le mot de césure est devenu "la césure", puis simplement "une pause dans le poème, pour laisser une respiration"... hum... quoi?! Si tu réfléchis vraiment, ça ne veut rien dire. Pas lorsque tu essayes d'apprendre, pas lorsque tu essayes de t'améliorer.

La question de la césure et celle de la légèreté dans le haiku sont fondamentalement liée, l'une nourrissant l'autre.

La réponse à tous tes problèmes est simple : choisis mieux ton vocabulaire.

Par là je veux dire choisis enfin tes mots de manière précise et consciente.

Parler du "vent d'automne" comme si tout le monde ressentait la même chose, au même moment, c'est franchement réducteur et au final n'a pas beaucoup d'intérêt.

Par contre, parler du vent d'automne et des souvenirs qu'il fait virevolter en toi comme une danse de petits papiers colorés, là, ça titille ton œil et même ton cœur.

C'est ça qu'on veut, **ton poème doit toujours avoir un destinataire : ton lecteur.** Peut importe qui il est (on ne se met pas de pression inutile, hein), c'est à lui/elle/iel que tu doit penser quand tu te demandes :

- est-ce que mon haiku véhicule quelque chose ?
- quelle émotion j'ai envie de lui faire ressentir ?
- est-ce que la scène est assez claire ou au contraire est-ce que je suis trop dans la description ?

Bref, toutes les questions qui vont faire de ton haiku un "bon" haiku.

Oups.

Si tu te rends compte que tu ne te poses jamais ce genre de questions quand tu écris, pas de panique ! Cette newsletter est là pour te faire réfléchir et t'emmener sur le chemin fascinant de l'écriture de haiku consciente.

Respire, on continue.

Entrons dans la chair du sujet

La césure n'est pas une pause.

La césure n'est pas une respiration.

La césure n'est pas "un truc" qu'on peut ignorer (parce qu'on sait pas à quoi ça sert...).*

La césure est un MOT de césure.

Ça donne déjà du corps à la chose. C'est un mot, il a un rôle, une place dans la phrase et peut être agencé selon les besoins.

Le mot de césure donne une **nuance émotionnelle (forte)** au poème.

Le mot de césure donne de la **profondeur** au poème.

Comment l'utiliser en français? En choisissant tes mots avec soin.

Ne te borne pas aux mots "faciles", aux clichés, mais va chercher ce mot exacte qui fait vibrer ton échine.

Tu peux choisir de rester sur un ton plutôt "neutre" ou au contraire provoquer l'intérêt de ton lecteur. **Un haiku n'est une succession de jolis tableaux, mais bien une construction subtile et raffinée qui, si la magie opère, fera tressaillir ton lecteur.**

Exemple

*est-ce que tu l'entends ?
la voix du chrysanthème
dans le vieux jardin*

Cette première version est plus "neutre". Tu es dans le jardin et tu entends ou pas.

Alors que dans la deuxième version :

*sais-tu l'entendre ?
la voix du chrysanthème
dans le vieux jardin*

Ici on a une dimension en plus. Le "sais-tu" implique un effort, une capacité qui n'est pas innée. Tu dois prendre le temps d'écouter et ce que tu entends, tu dois être capable de dire que c'est le chrysanthème.

Tu vois bien qu'avec un seul mot tout le poème est modifié. C'est comme si j'avais rajouté une couche de mystère à la question posée. Le lecteur va être encore plus assidu à essayer d'entendre le chrysanthème, maintenant qu'il est mis au défi.

Tu veux faire vivre à ton lecteur un voyage inoubliable en 17 syllabes.

17 syllabes c'est court.

Fais que chaque mot compte !

Attention quand même, on ne veut pas "remplir" ou disperser l'attention du lecteur avec trop de sentiments ou d'émotions qui vont dans tous les sens.

Le kigo et le mot de césure sont des outils pour emmener le lecteur vers l'émotion (une seule, la plus forte, la plus importante) que tu as choisie de

célébrer dans ce poème.

*On s'entend, si tu es complètement débutant.e, l'important est déjà d'écrire et de te familiariser avec l'univers du haïku. Un défi à la fois. Un mot à la fois. Et surtout, amuse-toi !

.....

Si tu veux aller plus loin, j'avais consacré [un webinaire](#) entier à la question de la césure. Il est toujours disponible sur ma plateforme de formation en ligne.

Et si tu veux plus de "concret", viens voir [mon nouvel article de blog](#). Tu y trouveras les équivalences entre les mots de césures les plus courants en japonais, les émotions auxquelles ils sont rattachés et comment on peut jouer avec en français.



Thème du mois

la mésange *shijūkara*

Ici tu peux jouer sur plusieurs plans : ses caractéristiques physiques, son comportement, mais aussi les émotions que ces oiseaux te procurent quand tu les vois.

Si tu le souhaites, tu peux m'envoyer ton haïku par retour de mail (un par personne, texte seul suivi de ton nom) et je le publierai dans la prochaine newsletter.



C'est tout pour aujourd'hui!

On se retrouve donc dans deux semaines environ avec Le livre du mois et plus d'astuce pour écrire de beaux haïku.

Belle fin d'automne,
Andréa



Andréa Villat

Médiatrice culturelle indépendante
<http://www.desexposenfolie.ch>

Illustratrice freelance
<http://www.andreavillat.ch>

Eveilleuse de passion langue & culture japonaise
<https://le-japon-avec-andrea.thinkific.com>

*On ne saurait étudier l'art japonais, il me semble,
sans devenir beaucoup plus gai et plus heureux.*

Vincent Van Gogh (Arles, 1888)



Le Japon avec Andrea

Andrea Villat, Noirettes 9, 1227, CAROUGE

Cet email a été envoyé à {{contact.EMAIL}}
Vous l'avez reçu car vous êtes inscrit à notre newsletter.

[Se désinscrire](#)

